



Lecture

Ce qu'on a lu (acheté ?) en France durant l'année 2006

C'est *Titeuf 11*, publié chez Glénat, qui a été le livre le plus vendu au cours de l'année dernière. Il devance l'habitué des palmarès, *Da Vinci Code*, cette fois chez Pocket, et la révélation romanesque de l'année, *Les Bienveillantes* (Prix Goncourt), de Jonathan Littell, chez Gallimard.

« Mais leurs scores et ceux de leurs suivants, analyse *Livres Hebdo* du 19 janvier 2007, qui publie ces données, montrent un tassement des ventes, sensible dans tous les secteurs, sauf les documents et les poches ». L'hebdomadaire ajoute qu'en 2006, aucun livre n'a atteint les 600 000 exemplaires vendus : « Sans arbre à un million d'acheteurs pour cacher la forêt, l'érosion des

meilleures ventes de livres apparaît au grand jour »...

Dès que l'on publie des statistiques, il est important de s'intéresser aux conditions de leur production et à leurs éventuelles limites. Les ventes de livres n'échappent pas à la règle. En l'occurrence, c'est IPSOS qui réalise le classement des meilleures ventes de l'année pour *Livres Hebdo*.

En fait, IPSOS réalise des estimations qui sont obtenues à partir des ventes réelles enregistrées du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année, en France métropolitaine, auprès d'un panel

Les 15 meilleures ventes en 2006 (France métropolitaine)

Rang	Titre	Auteur	Genre	Editeur	Parution	Nombre d'exemplaires vendus
1	Titeuf 11 : Mes meilleurs copains	ZEP	BD	Glénat	12 octobre	570 800
2	Da Vinci Code	Dan Brown	Poche	Pocket	3 mai 2005	476 400
3	Les Bienveillantes	Jonathan Littell	Roman	Gallimard	21 août	395 000
4	Vous revoir	Marc Levy	Poche	Pocket	1 ^{er} juin	374 700
5	Deception point	Dan Brown	Roman	Lattès	1 ^{er} février	352 100
6	Ensemble, c'est tout	Anna Gavalda	Poche	J'ai lu	3 octobre 2005	350 500
7	Sauve-moi	Guillaume Musso	Poche	Pocket	6 avril	338 300
8	Mes amis, mes amours	Marc Levy	Roman	Robert Laffont	5 juillet	296 200
9	Le diable s'habille en Prada	Lauren Weisberger	Poche	Pocket	10 mai 2005	296 100
10	Et après...	Guillaume Musso	Poche	Pocket	10 mai 2005	271 100
11	Dans les bois éternels	Fred Vargas	Roman	Viviane Hamy	28 avril	250 300
12	La tragédie du Président	Franz-Olivier Giesbert	Essai/document	Flammarion	10 mars	239 100
13	Lucky Luke d'après Morris 2 : la corde au cou	Laurent Gerra, Achdé	BD	Lucky Comics	26 octobre	232 200
14	Et si c'était vrai	Marc Levy	Poche	Pocket	7 juin 2001	228 400
15	Le monde de Narnia (compilation 7 vol.)	Clive Staples Lewis	Jeunesse	Gallimard Jeunesse	15 septembre 2005	224 500

« conséquent et représentatif de points de vente » (librairies, grandes surfaces culturelles, grandes surfaces alimentaires).

Livres Hebdo reconnaît qu'« il peut néanmoins subsister des écarts entre les données à la disposition des éditeurs et les estimations établies par IPSOS ». D'une part, la méthode utilisée ne permettrait pas d'évaluer des ventes longtemps après la parution d'un ouvrage ; d'autre part, la méthode pourrait surestimer ou sous-estimer les ventes de titres quelque peu atypiques dans leur mode de distribution (cf. petits supermarchés, points de vente presse, etc.).

Les éditeurs pas du tout d'accord

Les estimations d'IPSOS sont loin de faire l'unanimité. Ainsi, onze PDG des principales maisons d'édition françaises (Actes Sud, Albin Michel, Fayard, Flammarion, Grasset & Fasquelle, etc.) ont protesté, faisant tous le constat d'une sous-

évaluation « inacceptable » des chiffres que *Livres Hebdo* présente comme une estimation des ventes réelles (*Le Monde* du 2 février 2007).

Les onze PDG, emmenés par Bernard Fixot (XO), considèrent que le panel IPSOS est « défaillant et ne fournit plus une juste appréciation du marché ». Ils s'appuient sur les chiffres de leurs distributeurs et sur ceux de deux concurrents d'IPSOS. Le cabinet incriminé explique que les chiffres des distributeurs comprennent également les ventes à l'export, aux grossistes et aux collectivités. De plus, IPSOS n'intègre ni les ventes en club, ni celles en ligne, ni les livres d'occasion.

Le Monde rappelle que contrairement à d'autres professions (par exemple la presse avec l'OJD), l'édition a jusqu'à présent refusé de se doter d'un instrument indépendant permettant de mesurer les ventes : celles-ci sont considérées comme des données stratégiques...



Culture

Une enfance volée *Pourquoi j'ai tué Pierre ?*

C'est un sujet fort, la pédophilie, qu'abordent Oliver Ka et Alfred, dans *Pourquoi j'ai tué Pierre* ⁽¹⁾, le nouveau chef d'œuvre des « essentiels » du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême ⁽²⁾, qui a également remporté le Prix du public.

« Pierre est un curé de gauche. Il est cool. Il est drôle. C'est pas un prêtre, c'est un bonhomme. Moi, c'est comme si j'avais un nouveau tonton. Un excellent, qui rit, qui chante, qui chatouille » dit Olivier. Olivier, c'est l'auteur. Et c'est une histoire

personnelle qu'il raconte ici, l'histoire d'un petit garçon de 7 ans que le lecteur suit jusqu'à l'âge adulte avec, au centre du récit, une terrible révélation. Les mots sont simples, justes et percutants. Le dessin et plus généralement le traitement graphique sont magnifiques. Malgré un thème extrêmement sensible, jamais l'auteur ne tombe dans l'apitoiement ou le voyeurisme.

Le lecteur en ressort bouleversé. Un album incontournable pour les amoureux de la bande dessinée, mais pas seulement.

La pensée hebdomadaire

« Des experts américains disent qu'il n'y aura plus de journaux-papier en 2040. Je n'y crois pas. Ce qui est vrai, c'est que le développement d'Internet révolutionne les pratiques journalistiques, et tous les journaux n'en ont pas encore bien pris conscience (...). Vraisemblablement, le nombre de quotidiens nationaux va diminuer, mais les journaux imprimés ne vont pas disparaître. Le papier permet davantage de recul que l'écran. Il n'induit pas le même rapport à l'information. Cependant, la presse papier ne peut survivre que si les journalistes font de gros efforts pour apporter une plus-value à l'information imprimée. Elle porte notamment sur le traitement de dossiers qu'on ne trouve pas ailleurs, un approfondissement de l'actualité, et une hiérarchisation des informations plus forte ».

Rémy Rieffel, sociologue des médias et enseignant
à l'Institut français de presse à l'université Paris-II, Politis du 21 décembre 2006 (page 20).

⁽¹⁾ – Ed. Guy Delcourt, 2006.

⁽²⁾ – Le 34^e Festival international de la bande dessinée d'Angoulême s'est déroulé du 25 au 28 janvier 2007. Le palmarès officiel est disponible sur le site internet : <http://www.bdangouleme.com/>